

" Il s'agit de lui soutirer un premier prix. En avant ton morceau de concours, Adolphe, pour amasser du monde !..."

Sous les doigts exercés du jeune virtuose, le violon du pauvre résonna joyeusement, et le *Carnaval de Venise* s'égrena avec un brio extraordinaire ; toutes les fenêtres se rouvrirent, les passants s'attrouèrent, des applaudissements éclatèrent de tout-s parts, et beaucoup de pièces blanches tombèrent dans le chapeau du vieillard, placé bien en évidence sous le réverbère. Après un temps d'arrêt, le violon préluda à nouveau. " A toi, Gustave, commanda Charles."

Le jeune homme dénommé chanta : *Viens, gentille dame !...* avec une voix de ténor, vibrante, chaude, superbe ! Et l'auditoire ravi, criait : *Bis ! bis ! bis !...* Et la quête allait grossissant, la foule devenait de plus en plus compacte. Devant ce succès et cette recette, le promoteur de l'idée ajouta : " Allons, pour finir, le trio de *Guillaume Tell* !... Adolphe, mon vieux, tout en nous accompagnant, abuse de tes notes basses pendant qu'avec ma voix, je vais barytonner de mon mieux ; toi, Gustave, mon beau ténor, quelques coups de ciel, et les alouettes vont tomber toutes rôties."

Le trio commença !... Alors le vieillard, qui jusque-là était resté immobile, n'osant en croire ni ses yeux ni ses oreilles, craignant d'être le jouet d'un songe, se redressa de toute sa hauteur, l'œil brillant, le visage transfiguré et, saisissant son bâton, il se mit à battre la mesure avec tant de maestria que sous son impulsion les jeunes exécutants électrisèrent, enthousiasmèrent la foule, qui ne leur ménagea ni ses bravos ni son argent.

Il en tombait des fenêtres, il en sortait de toutes les poches, et Charles eut fort à faire rien que pour ramasser ce qu'on jetait en dehors du chapeau.

Le concert fini, l'attroupement se dispersa lentement.

Les jeunes gens s'approchèrent du vieillard suffoquant d'émotion !... " Vos noms ? murmura le pauvre homme, pour que ma fille les place dans ses prières.

—Le premier dit : Je m'appelle la Foi !

—Moi, l'Espérance, ajouta le second !

—Alors, je suis la Charité ! fit le troisième en déposant devant lui le chapeau débordant de monnaie.

—Ah ! Messieurs ! Messieurs !... sachez du moins qui vous venez d'obliger si généreusement !... Je me nomme Chappn'r, je suis alsacien... pendant dix ans j'ai été chef d'orchestre à Strasbourg, j'ai eu l'honneur d'y monter *Guillaume Tell* !... Hélas ! depuis que j'ai quitté mon pays, le malheur, la maladie et la misère m'ont accablé. Vous venez de me sauver la vie ! Grâce à cet argent, je pourrai retourner à Strasbourg où je suis connu, et où l'on s'intéressera à ma fille ! L'air natal lui rendra la santé !... Vos jeunes talents que vous avez mis si simplement au service de ma misère seront bénis, je vous le dis et vous le prédis : vous serez grands parmi les grands !

—Ainsi soit-il ! répondirent les trois amis. Puis, se prenant par le bras, ils continuèrent leur route !!!